RETOMBÉES MÉDIATIQUES ALBUM / ANNONCE CONCERTS / ENTRETIENS / UNES/ CHRONIQUES CONCERTS

Télérama Chronique 4 clés par Michel Contat
http://www.telerama.fr/musiques/unknown,n5227425.php

Télérama

© Philippe Lévy-Stab

UNKNOWN

JAZZ

PIERRICK PÉDRON

L'excellent saxophoniste revient au quartet en conviant notamment l'impétueux batteur Greg Hutchinson. Une alchimie époustouflante.

ffff

Depuis *Cherokee,* son premier disque, en 2000, Pierrick Pédron n'a cessé de se renouveler en variant ses formations tout en restant fidèle à son style de saxophone alto qui marie irrésistiblement énergie et lyrisme, à l'instar de Charlie Parker, dont il n'a pourtant pas repris le vocabulaire. *Unknown* est son neuvième album, il y retrouve la formule classique du quartet, du soliste avec section rythmique. Lui qui avait exploré les possibilités de larges groupes avec sons synthétiques dans *Omry* et *Cheerleaders,* puis celles du trio avec *Kubic's Monk* et *Kubic's Cure* s'épanouit ici avec un jeune pianiste, Carl-Henri Morisset, son complice de toujours le contrebassiste Thomas Bramerie et un fameux batteur américain, Greg Hutchinson, au dynamisme impétueux. Ayant commencé son parcours discographique avec Baptiste Trotignon, poursuivi avec le maître Mulgrew Miller, Pédron aime les pianistes qui stimulent son sens mélodique ; il lui fallait à présent l'effervescence rythmique d'un batteur exceptionnel pour donner toute sa portée à son style d'improvisateur, comme on le dit d'une fusée. Ses compositions aussi avaient besoin d'une charge rythmique tantôt puissante, tantôt délicatement retenue. La première, *Unknown,* swinguant sur une structure d'anatole astucieusement renouvelé, évoque à la fois Eric Dolphy et Charles Mingus, et c'est une entrée en matière époustouflante. Pédron donne ensuite, avec *Mum's Eyes,* une émouvante ballade qui se meut sur des accords subtils. La suite procède aussi par alternance de morceaux joyeusement rythmés et de thèmes très mélodiques. Du jazz au sommet qui vous prend corps et âme.

– ***Michel Contat***

| FoFeo/Universal.

Pierrick Pédron, toujours en quête de la formation parfaite, sait décidément bien s'entourer.

ffff ... passionnément

Le Monde Chronique concert Duc des Lombards 24/10 par Francis Marmande
http://www.lemonde.fr/musiques/article/2017/10/25/au-duc-des-lombards-pierrick-pedron-ou-la-verite-du-jazz_5205811_1654986.html

Au Duc des Lombards, Pierrick Pédron ou la vérité du jazz

Par Francis Marmande

Pierrick Pédron, ou la vérité stricte. Oublions le jazz, ses innombrables approximations et le mouvement des planètes. La vérité du jazz, en plein 21e siècle, c'est simple : un club accueillant (le Duc des Lombards, au 42 de la rue du même nom, Paris-Châtelet), une acoustique princière, et un quartet de luxe, pour la présentation de son album, *Unknown* (Caroline Records) : Pierrick Pédron (alto sax), Carl-Henri Morrisset (piano), Thomas Bramerie (contrebasse) et Greg Hutchison. Greg Hutchinson, batteur new yorkais que Pédron a la délicatesse d'annoncer comme une exception qu'accompagnerait son trio.

Pour peu que vous vouliez vous faire une idée de la situation, courez-y. Pierrick Pédron dont tous les albums rares autant que pensés, sont attendus, présente *Unknown*. C'est le plus beau son d'alto aujourd'hui. Le plus déterminé, le plus franc, alliant, pour amateurs, la gloire d'Art Pepper à celle d'Ornette Coleman, mais passe encore. Donnant à entendre le *jazz* en majesté. En neuf albums Pierrick Pedron affiche un parcours d'une droiture et d'une maestria qui laissent coi.

Ce style n'a de sens qu'avec des partenaires à la hauteur de l'idée : l'immuable Thomas Bramerie au son aussi profond que le groove, celui que tous les groupes s'arrachent, il doit y avoir des raisons. Le jeune Carl-Henri Morrisset dont on attend tout (Archie Shepp, etc. , des interventions éblouissantes ou raisonnées), il doit y avoir des raisons. Et puis bon, évidemment, Greg Hutchinson, casquette, dos droit, qui porte à chaque baguette une encyclopédie du jazz. Il est né à New York en 1970, s'est fait connaître dans un *reggae band*, avant de servir, de Betty Carter à Joe Henderson, la crème du jazz. Il n'y a en la matière aucun hasard.

Rythmes vifs ou endiablés, ballades à mourir

De thèmes en thèmes, tous supérieurement écrits, *Unknown*, *Mum's Eyes* (dédié à la mère de l'altiste), *Mister Miller,* dédié cette fois au pianiste Mulgrew Miller, *Enjoy The Silence*, jusqu'à la berceuse *Petit Jean*, le quatuor déploie des rythmes vifs ou endiablés, des ballades à mourir, trois stop chorus sidérants, d'où émerge, chaque voix se prononçant, une personnalité aussi étrange que nette : celle de Pierrick Pédron au son tranchant. Souple aussi.

Enchaînements précis, tonicité juste, chaque soliste recevant son dû. Avec, évidemment, le chorus ébouriffant de Greg Hutchinson soutenu par les autres. Salle remplie de Japonais émerveillés et de musiciens attentifs (Thomas Savy, Fred Nardin, Manu le Prince), c'est un signe qui ne trompe jamais. Quelles que soient vos obligations, ne vous privez pas de cet enchantement. Il est trop rare. Et se nomme Pierrick Pédron.

L'Humanité Chronique (20 octobre) « Les coups de coeur de Fara C »
https://www.humanite.fr/les-coups-de-coeur-de-fara-c-644119

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

De Wilde et Pédron, fulgurants

Un 9e disque ébouriffant ! Le saxophoniste Pierrick Pédron (notre photo) a gravé *Unknown* – d'une qualité exceptionnelle – avec un superbe trio : Thomas Bramerie (contrebasse) le batteur new-yorkais Greg Hutchinson et le jeune pianiste français Carl-Henri Morisset, révélation de l'opus. Les faiblesses, l'inventif Pédron les transmue en force. Une anche cassée ? Il en joue quand même et ça donne l'insolite splendeur, l'enivrante tension du morceau *A Broken Reed*. À ses neuf compositions, il adjoint une reprise, *Enjoy The Silence* (de Depeche Mode), qu'il nimbe de mystère. Bouleversants, ses trois titres dédiés à sa regrettée maman, à feu Mulgrew Miller (pianiste et ancien complice) et, en touche finale d'espoir, à son fils.

Philippe Lévy-Stab

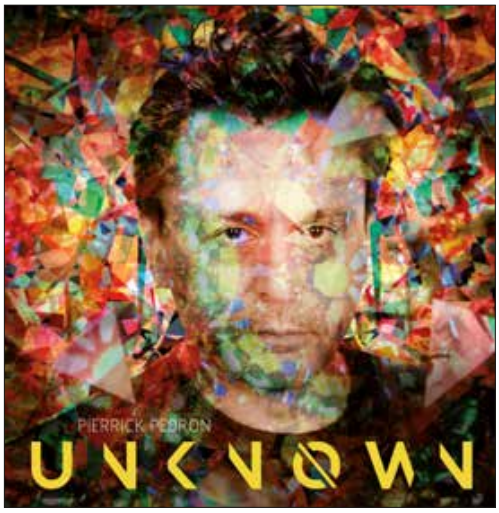
Laurent de Wilde a participé à la réussite d'*Unknown*, car il en a assuré la direction artistique. Cet éminent pianiste, compositeur et auteur sort *New Monk Trio*, CD consacré au grand révolutionnaire du piano et enregistré avec Jérôme Regard (contrebasse) et Donald Kontomanou (batterie). Nous reparlerons de cet album, fulgurant d'intelligence et de sensibilité.

Pierrick Pédron : le 20, Toulouse, Jazz sur son 31 ; du 23 au 25 octobre, Paris, Duc des Lombards ; 8 avril 2018, Paris, Sunside ; CD Unknown (Fo Feo Prod./Caroline), http://www.infoconcert.com/artiste/pierrick-pedron-12253/concerts.html.

Laurent de Wilde : 26 octobre, Bal de la rue Blomet ; CD *New Monk Trio* (Gazebo/l'Autre distribution), http://www.laurentdewilde.com. ●

Chronique CHOC Jazz Magazine (Octobre) par Vincent Cotro

les chocs



Pierrick Pedron
Unknown

1 CD Fo Feo Productions Caroline / Universal

NOUVEAUTÉ. Pour son neuvième album, le saxophoniste s'affiche à la tête d'un réjouissant quartette acoustique, occasion de découvrir le jeune pianiste Carl-Henri Morisset, sorti de la classe de jazz du CNSMP et depuis entendu aux côtés de Riccardo Del Fra et d'Archie Shepp.

Contrebassiste très demandé, Thomas Bramerie était déjà auprès de Pierrick Pedron sur "Deep In A Dream" avec Mulgrew Miller, auquel ils rendent hommage dans *Mister Miller*. Quant au drumming magistral de Greg Hutchinson (Joshua Redman, Roy Hargrove, Joe Henderson...), il est pour beaucoup dans le Choc que nous procure cet "Unknown" tant il rehausse la sonorité de groupe, pleine et compacte dès l'ouverture sur la composition éponyme. Chaque composition du répertoire (neuf originaux sur dix) développe un caractère propre – le jeu subtil avec les métriques dans *Val André*, l'exposition en canon dans *Mr Miller*… L'empreinte d'Ornette Coleman, qui n'a jamais paru si profonde qu'ici sur la sonorité ou le phrasé de Pedron – parfois imprévisible et ouvert à d'abrupts silences –, s'étend jusque sur certaines compositions qui brisent le temps et les lignes avec une souriante impertinence (*Troll*). Fragile et acérée, la sonorité de l'alto fait merveille dans les ballades. Elle pleure juste ce qu'il faut (*Mum's Eyes*), jouant tant sur la matérialité de l'anche (au sens propre dans *A Broken Reed* puisque cette dernière était vraiment cassée) que sur des gradations infinitésimales de la hauteur des notes (*Enjoy the Silence*). L'écoute et les conseils du directeur artistique Laurent de Wilde n'ont pu que favoriser cette rencontre parfaite entre l'épanouissement d'un soliste, le talent d'un compositeur et la cohésion d'un quartette d'exception. • VINCENT COTRO

Pierrick Pedron (as), Carl-Henri Morisset (p), Thomas Bramerie (b), Greg Hutchinson (dm). Studio de Meudon, 4-6 décembre 2016.

John Beasley
Presents MONK'estra Vol. 2

1 CD Mack Avenue / Pias

NOUVEAUTÉ. Faites-vous plaisir : (ré)écoutez la version originale de *Brake's Sake* de Thelonious Monk ("Monk's Time", Columbia, 1964, choix n° 87 de Jonathan Glusman dans le *very big* dossier du centenaire), puis enchaînez avec celle du MONK'estra. Quel choc !

« Thelonious Monk était unique en son genre, John Beasley aussi. Il entend des choses dans la musique de Monk que personne n'avait imaginées. Il peut faire sonner un orchestre comme un oiseau libéré de sa cage. » On ne saurait mieux dire que Quincy Jones, mais on ajoutera tout de même que le second chapitre des aventures du MONK'estra – faire vivre un big band en 2017, il faut du cran – est encore plus excitant que le premier. Ouverture façon *marching band* futuriste (le trompettiste-rappeur Dontae Winslow ajoute à la funkyssime relecture de *Brake's Sake* une salutaire touche canaille), suivie de neuf pépites monkiennes encore une fois réinventées avec ce qu'il faut de précision dans les arrangements (hyper inventifs, tels ceux d'*Evidence*, de *Work* ou de *Ugly Beauty*, couplé avec *Pannonica*) et de jubilation dans l'interprétation. Les solistes invités s'en donnent à cœur joie, de Regina Carter et son violon chantant à Kamasi Washington et son ténor sinueux en passant par Pedrito Martinez et ses percussions pétillantes et Dianne Reeves, parfaite dans *Dear Ruby* et son intro lumineuse. Ah, si Monk avait entendu ça… • JULIEN FERTÉ

John Beasley (p, cla), Francisco Torres, Wendell Kelly, Ryan Dragon, Steve Hughes, Ido Meshulam (tb), Bijon Watson Jamie Hovorka, James Ford, Brian Swartz, Brandyn Philips (tp), Bob Sheppard, Danny Janklow, Tom Luer, Thomas Peterson, Adam Schroeder, Alex Budman (ts, as, bs, ss), Ben Shepherd (b, elb), Terreon Gully, Gene Coye (dm) + Conrad Herwig (tb), Dontae Winslow (rap, tp), Kamasi Washington (ts), Regina Carter (vln), Dianne Reeves (voc). Los Angeles, United Recording et The Hive ; Jersey City, Kaleidoscope Studios ; Teaneck, Teaneck Sound Studios.

Entretien ***Jazz Magazine*** (Septembre) par Philippe Carles

Citizen Jazz Chronique avec récompense « élu Citizen Jazz »
https://www.citizenjazz.com/Pierrick-Pedron-3474920.html

PIERRICK PÉDRON

UNKNOWN

Pierrick Pédron (as), Car-Henri Morisset (p), Thomas Bramerie (b), Greg Hutchinson (dms).

Label / Distribution : Crescendo / Caroline

Il est des moments dans la vie d'un musicien où une mise au point s'avère nécessaire, pour les autres et pour soi-même. Depuis quelque temps, **Pierrick Pédron** était allé voir ailleurs pour tenter de dépasser les barrières stylistiques et assouvir des passions qu'on ne soupçonnait pas forcément chez celui qu'on voyait avant tout comme un héritier de Charlie Parker. Au-delà, donc, ou plutôt en plus du jazz, au service des musiques. Avec ses albums à « forte teneur en production », comme *Omry*, *Cheerleaders* ou *And The...*, le saxophoniste montrait non seulement que ses influences étaient multiples et pouvaient se nourrir de rock, de funk ou de jazz-rock, mais il démontrait sa capacité à réinvestir tout son capital, celui des années d'apprentissage, dans une forme artistique énergisante et électrique. La prise de risque était courageuse et la plus-value indéniable, même si en ce domaine il est sage de ne pas trop espérer un retour sur investissement. D'autant que l'instrumentiste n'hésitait pas à se mettre en retrait pour apparaître au cœur d'un collectif. Au cours de la même période, deux expériences hommages en trio avaient toutefois rappelé le lyrisme (et la virtuosité) de son jeu : ce furent *Kubic's Monk* puis *Kubic's Cure*, deux disques frappés au coin d'une urgence qui avait des allures de fièvre.

Mais pour être un saxophoniste en phase avec son époque et ses désirs, on n'en est pas moins conscient de la nécessité d'esquisser à nouveau les contours d'une forme musicale plus traditionnelle, qui place au cœur du propos l'instrument auquel on est lié de façon charnelle. Le quartet est à cet égard la formule idéale et c'est lui qui s'avance sur *Unknown*. Un disque dont l'inconnu est à double sens, comme nous l'explique Pierrick Pédron dans un entretien accordé à notre magazine. Il y a derrière ce titre une interrogation existentielle : que deviennent ceux qui nous ont quittés ? Sont-ils toujours à nos côtés ? Mais on y trouve aussi tout l'enjeu du jazz et de sa part d'incertitude. C'est l'histoire d'une réplique de Wayne Shorter expliquant à Danilo Perez venu lui dire qu'il avait répété tout son répertoire pour se préparer à jouer à ses côtés : « On ne répète pas l'inconnu ». *Unknown* est un disque nourri de tous les états de la vie (le décès d'une mère, la naissance d'un fils) et d'une joie d'être en musique qui éclate aux oreilles.

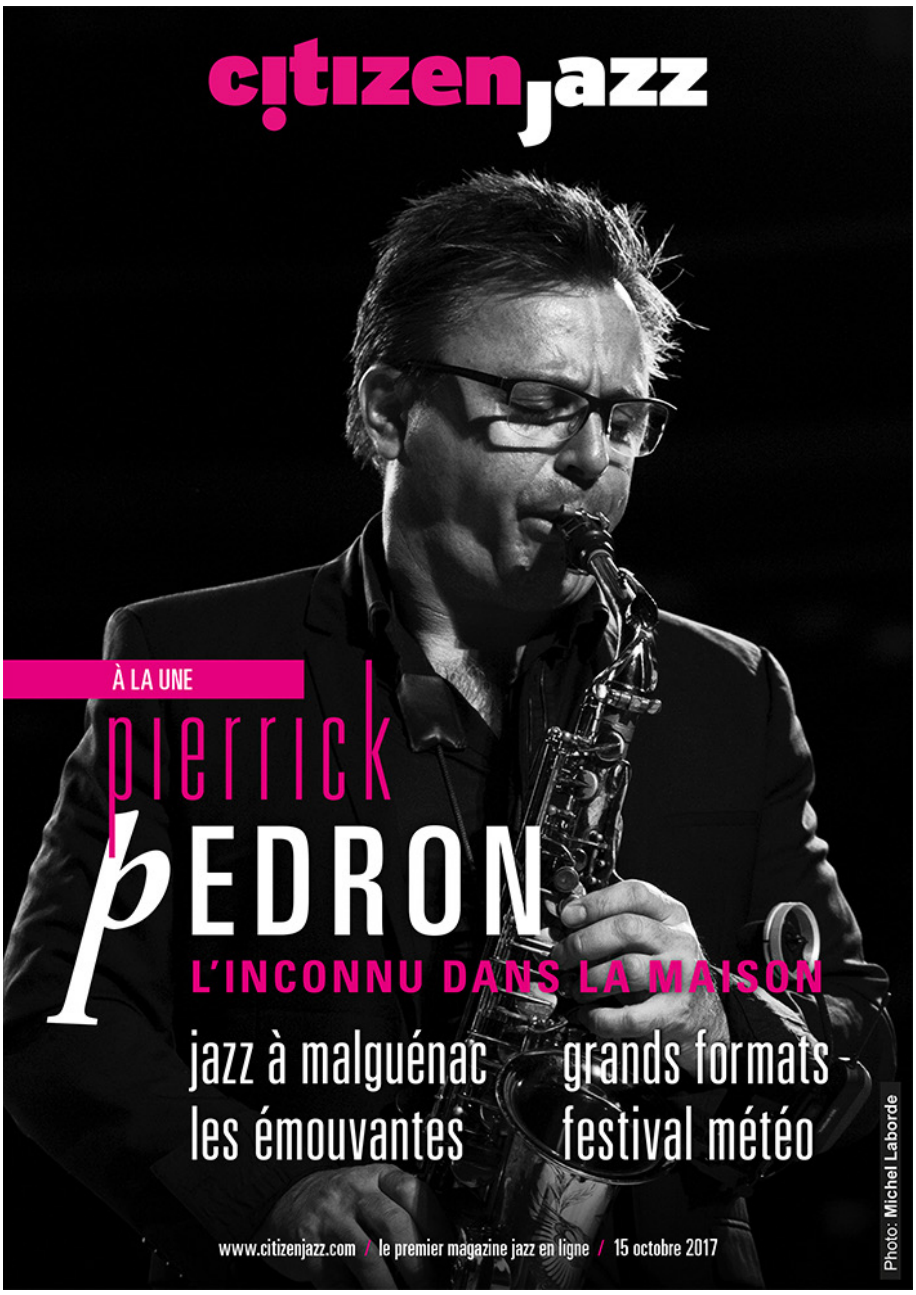
Pierrick Pédron s'est ménagé un entourage avec beaucoup de soin : une paire rythmique sans faille, en guise d'assurance pulsation, avec le fidèle **Thomas Bramerie** à la contrebasse et le batteur **Greg Hutchinson**, qui a su mettre ses baguettes au service de quelques grands (Betty Carter, Joshua Redman, Roy Hargrove...). À leurs côtés, un gamin de 24 ans, repéré quand il n'était qu'un adolescent, à l'époque où il officiait dans un big band du côté de la Seine-et-Marne, puis retrouvé plus tard, mais aguerri, dans le quintet de Riccardo Del Fra : **Carl-Henri Morisset**, pianiste dont il est évident qu'on reparlera dans les années à venir. C'est donc là une belle équipe en action sous la direction artistique d'un **Laurent De Wilde** sollicité pour sa clairvoyance et la justesse de ses perceptions. « Je veux que cela soit franc, un directeur artistique doit être là pour faire son vrai travail et c'est quelqu'un en qui je dois avoir vraiment confiance du début à la fin, quitte à prendre des claques ». Dont acte.

L'éclat. C'est le premier mot qui vient à l'esprit en découvrant ce nouveau disque dont les compositions en forme de libération sont zébrées d'une lumière matinale, celle-ci se révélant d'emblée dans le groove et l'enthousiasme de « Unknown » en ouverture du disque. Toute l'essence du jazz semble contenue dans ce swing bondissant survolé par le saxophone alto d'un Pierrick Pédron en verve. On retrouve le même plaisir dans une nouvelle version de « Val André » (dont la première figurait sur *Omry*), plus légère que son aînée et sans doute aidée en cela par le piano aérien de Morisset ; ainsi que dans le précipité souriant de « Mister Miller » ou de « With The 2 B's ».

Unknown est captivant aussi par les respirations que sont les ballades « Mum's Eyes » et « Petit Jean », deux compositions dont l'émotion est palpable en ce qu'elles disent la vie et son mystère (la mort, la naissance). Et comme on ne se refait pas, Pierrick Pédron n'oublie pas d'adresser un clin d'œil aux années 80 avec une double reprise de « Enjoy The Silence » (versions courte et longue) du groupe Depeche Mode. Le saxophoniste sait bien que de tous temps, le jazz a su écouter ce qui se disait autour de lui, pour mieux engager la conversation avec les langages frères. Au risque d'irriter quelques puristes. Il sait aussi que l'interaction au sein d'un quartet est le ferment de tous ces moments inconnus qui en sont l'ADN. À cet égard, *Unknown* apparaît comme une belle manière de concilier passé, présent et avenir. Celui, sans nul doute, d'un quartet qu'on a envie de retrouver au plus vite.

par Denis Desassis // Publié le 15 octobre 2017

UNE ***Citizen Jazz*** semaine du 16 octobre avec Entretien Citizen Jazz par Denis Desassis
https://www.citizenjazz.com/Pierrick-Pedron-3474915.html



JAZZ NEWS
MAGAZINE

You » façon Maceo Parker ou « Light Blue » en curieux spécimen de trip-hop ellingtonien. Déjanté ? Non. Ludique, brillant et original ? Définitivement. David Koperhant

Magnus Lindgren

Stockholm Underground
(ACT/PIAS)

Tribute à la flûte

Nombre d'albums tribute, initiés par des patrons de labels peu scrupuleux, nous ont par le passé emmené droit dans le mur des lamentations. Aussi, pour son hommage à Herbie Mann (1930-2003), auteur du très recommandable *Memphis Underground* au crépuscule des sixties, le multi-instrumentiste Magnus Lindgren l'a joué fine en observant trois règles. 1) N'officier qu'à la flûte, en mono et multiphonie, chuintée ou chantée-jouée (Ian Anderson, en posture de flamant rose chez Jethro Tull, en dispute le copyright). 2) Compenser l'absence de vibraphone – celui de Roy Ayers, jubilatoire à l'époque – par de la virtuosité solidement ancrée dans le XXIe siècle. 3) Ne reprendre qu'une seule fois l'icône, avec « Chain Of Fools » (Don Covay pour Aretha Franklin), chanté par Ida Sand. Pour un résultat groovy, propre, plus blanc que blanc… ACT, en somme. Jean-Christophe Baugé

Pierrick Pedron

Unknown
(Fo Feo Productions/Caroline International France)

Retour aux sources

Vingt minutes dans la première écoute d'*Unknown*, et soudain tout s'arrête : le morceau s'appelle « A Broken Reed », ce genre d'instant suspendu que n'auraient pas renié Cannonball Adderley et Bill Evans, ou Johnny Hodges chez Ellington, avec cet art de tirer les notes comme si l'on avait mille bleus à l'âme. On sourit, bluffé. On se rend compte que jusqu'ici, on s'en est pris plein la gueule : furieux dans les tempos rapides, ardent dans la lenteur, Pierrick Pedron sonne cash, écorché vif, romantique. Après avoir tout essayé ces dernières années (rock progressif, cubisme monkien et même funk teuton), le saxophoniste alto revient aux figures simples du quartet. Et même s'il essaie de nous semer d'entrée de jeu (le morceau titre pourra en dérouter certains), *Unknown* mérite largement qu'on s'y attarde, car de bout en bout, ça chante (« Val André »), ça pleure (« Mum's Eyes »), ça course-poursuite (« Mister Miller »), ça crie (« With The 2B's »), ça saigne… Bref, ça vit. Et intensément. David Koperhant

Trio Barolo

Casa Nostra
(La Belle Anaphore/L'autre distribution)

Lyrisme aérien

Ils s'étaient attaqués au ciel avec *Le Ballet des airs*. Leur second opus, dédié à la mer Méditerranée n'en perd pas pour autant son lyrisme aérien. L'originalité de la formule est maintenue, avec cet alliage de timbres graves/aigus du trombone (Francesco Castellani) et de l'accordéon (Rémy Poulakis), auquel les cordes pincées de la contrebasse (Philippe Euvrard) donnent de l'allant. Sacré, dans la gravité et la lenteur de ses voix (chantées comme instrumentales) ; virtuose, dans le déchaînement de l'accordéon, *Casa Nostra* est un appel au recueillement. De l'incursion dans l'opéra (avec une reprise de Pavarotti) au chant scaté, l'interprétation semble guidée par un règne puissant des émotions plus que par un esprit de chapelles. Et c'est tant mieux. Florent Servia

Le Monde Sélection sorties du Week-end (20 octobre 2017) par Sylvain Siclier
http://www.lemonde.fr/culture/article/2017/10/20/theatre-cirque-concerts-nos-idees-de-sorties-pour-le-week-end_5203533_3246.html

CONCERT. Pierrick Pedron et son quartette à Toulouse et Paris

Le saxophoniste Pierrick Pedron. DR

Saxophoniste de grand talent, qui s'est déjà illustré dans divers projets avec une assise jazz qui venait se frotter au rock, au groove de la fusion avec la soul qui a marqué la fin des années 1960 et le début des années 1970, Pierrick Pedron est de retour avec un enregistrement « classiquement jazz », acoustique, de très belle facture, *Unknown* (Crescendo-Fo Feo Productions/Caroline-Universal Music).

En formation quartette avec le pianiste Carl-Henri Morisset, le contrebassiste Thomas Bramerie et le batteur Greg Hutchinson. Compositeur de la quasi-totalité du répertoire – huit thèmes de sa plume, auxquels s'ajoute une reprise d'*Enjoy the Silence*, de Martin L. Gore pour le groupe pop Depeche Mode, dans une approche sobre –, Pedron privilégie la lisibilité mélodique, que cela soit sur tempo rapide ou médium, ou dans le registre de la ballade.

La formation présente ce lumineux nouvel album au cours d'une petite tournée, qui passe ce vendredi 20 octobre, à Toulouse, au festival Jazz sur son 31 (Automne Club, cour du Conseil départemental/1, boulevard de La Marquette, à 18 h 30, entrée 5 €), puis au Studio 104 de la Maison de la radio, à Paris, au cours d'un double programme avec la formation du pianiste Hervé Sellin (116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16e, accès porte Seine, à 20 heures, entrée de 10 € à 25 €).

Le week-end sera prolongé par trois soirées au Duc des Lombards, du lundi 23 au mercredi 25 octobre, à raison de deux concerts chaque jour (42, rue des Lombards, Paris 1er, à 19 h 30 et 21 h 30, entrée de 23 € à 30 €, plus diverses formules avec consommation, repas). **Sylvain Siclier**

DJAM Chronique par Philippe Lesage
http://www.djamlarevue.com/blog/2017/9/27/pierrick-pedron-unknown

Pierrick Pedron, *Unknown*

Il est comme le furet, passé pa ici, il repassera par-là ; il a connu sa tendance Pink Floyd et Cure, relu Monk et visité l'éthio-jazz. Serait-ce une instabilité notoire, non, plutôt le courage d'un corsaire qui aime changer souvent de cap tout en sachant tenir le gouvernail de la culture jazzistique qui induit sens de l'improvisation et feeling. Avec en sus, une sonorité unique à l'alto.

Avec *Unknown*, son neuvième opus, il revient au jazz acoustique en épousant la formule classique du quartet. Pour ce faire, il s'entoure de compagnons de route : le contrebassiste Thomas Bramerie et le batteur Greg Hutchinson et d'un nouveau venu, un pianiste de 25ans particulièrement doué et qui ne devrait pas tarder à faire de l'ombre à nombre de ses confrères, du nom de Carl-Henri Morisset (toutes ses prises de paroles m'ont fait dresser l'oreille). Les sages conseils de Laurent de Wilde, qui joue ici le rôle ingrat de directeur artistique, ne sont sans doute pas pour rien dans la réussite d'un album qui compte huit compositions de la plume du saxophoniste alto et une reprise du groupe Depeche Mode (« Enjoy The Silence »).

On se ballade entre post-bop et pré-free music (« Unknown »), ballade lyrique (« Mister Miller », en l'honneur de Mulgrew Miller, le pianiste décédé en 2013 et avec qui Pierrick Pedron avait enregistré à New York), improvisations furieuses (« Trolls » ; « Val André ») et mélodies bouleversante (« Mum's Eyes », un titre dédié à sa mère qui venait de disparaitre) . Le mystère dégagé par la reprise « Enjoy The Silence » méritait bien deux versions, l'une courte (3'46) et l'autre longue (6'10).

On aime bien entendre Pierrick Pedron gagner sa liberté dans les contraintes du quartet acoustique. Le plaisir reste constant, que ce soit lors d'une écoute attentive, bien calé au fond du canapé du salon, ou en voiture. Allons prolonger le plaisir au Duc des Lombards où Pierrick Pedron se produira du 23 au 25 Octobre

Chroniques - par **Philippe Lesage** - 27 septembre 2017

Les Inrockuptibles Chronique Louis Julien Nicolaou
http://www.lesinrocks.com/2017/09/24/musique/10-albums-de-jazz-made-france-ecouter-durgence-11986772/

les Inrockuptibles

Pierrick Pédron, *Unknown*

Après la fusion futuriste de *AnD The*, c'est un nouveau virage à 180° pour Pierrick Pédron, qui revient à une forme plus conventionnelle, le quartet avec piano, sans renoncer pour autant à son originalité. *Unknown* est ainsi traversé d'abandons lyriques et de sauts d'intervalles inattendus – on songe parfois à Monk, auquel Laurent de Wilde, réalisateur de l'album va bientôt rendre hommage sur disque –, de phrases concises, de slaloms be-bop et de tensions qui s'acheminent vers le cri sans s'y résoudre. Partout domine une vigueur dénuée de nervosité, comme si le saxophoniste acceptait pleinement d'être traversé par un tumulte d'émotions et de sentiments. Quand un musicien atteint cet état, l'écouter ne peut que faire notre bonheur. A retrouver au Duc des Lombards les 23, 24 et 25 octobre.

Chronique ***Blog de Choc*** par Pierre De Chocqueuse
http://www.blogdechoc.fr/2017/09/pierrick-pedron-unknown-crescendo/caroline.html

11 septembre 2017

Pierrick PÉDRON : “Unknown” (Crescendo / Caroline)

Découvert avec “Deep in a Dream”, Prix du Disque Français 2006 de l’Académie du Jazz, **Pierrick Pédron** recevait la même année le prestigieux Prix Django Reinhardt. Le saxophoniste allait ensuite déconcerter une partie de son public avec une musique mâtinée de pop (“Omry” en 2009), son goût de l’aventure le conduisant à faire jouer ses propres compositions par une fanfare d’harmonie et un chœur (“Cheerleaders” en 2011), à reprendre les compositions emblématiques d’un groupe mythique (“Kubic’s Cure” en 2014) et à entremêler de nombreux genres musicaux (“And The” en 2016), tous ces disques divisant pour le moins la critique.

Sous les hospices bienveillantes de **Laurent de Wilde**, directeur artistique et instigateur du projet, **Pierrick Pédron** nous livre aujourd’hui “Unknown”, un opus acoustique d’une grande fraîcheur, reflet de ses goûts éclectiques. « Le disque qui me ressemble le plus » confie-t-il dans le n°698 (septembre) de Jazz Magazine. Laurent et Pierrick : deux grands admirateurs de **Thelonious Monk**. Le premier lui a consacré un livre il y a quelques années et sort en octobre, à la tête de son **New Monk Trio**, un album de ses compositions. En publiant en 2012 “Kubic’s Monk”, un disque sans piano également primé par l’Académie du Jazz, le second a également rendu hommage à sa musique. Monk reste toutefois totalement absent de cette séance presque uniquement consacrée à des compositions originales du saxophoniste, *Enjoy the Silence*, seul titre que Pierrick n’a pas composé, étant une reprise des **Depeche Mode**.

La plupart de ses morceaux, **Pierrick Pédron** les a imaginés dans la maison familiale proche de Saint-Brieuc qui abrita ses jeunes années. Sa mère venait de disparaître après une longue maladie. *Mum’s Eyes*, une ballade plaintive et débordante de tendresse, lui est bien sûr dédiée. Le boppisant *Unknown* qui introduit l’album est né spontanément. Un chorus d’alto aux notes habilement enchaînées vient se greffer sur un thème acrobatique que le piano et le saxophone exposent à l’unisson. On y découvre un pianiste aux doigts agiles, très à l’aise dans ce registre musical exigeant une grande technique. D’origine haïtienne et natif de Seine-et-Marne, **Carl-Henri Morisset**, vingt-trois ans, un élève de **Pierre de Bethmann** et de **Riccardo Del Fra** qui l’a introduit auprès de Pierrick, place des accords qui surprennent à des endroits inattendus, son jeu mélodique équilibrant la sonorité parfois âpre d’un alto parkérien dont les audaces s’accompagnent d’un grand lyrisme. Dédié à **Mulgrew Miller** qui nous quitta en 2013, le tonique *Mister Miller* fait entendre un altiste tout feu tout flamme, Pierrick soufflant aussi des notes brûlantes dans *With the 2B’s*, morceau rythmiquement ambigu et difficile à mettre en place. Batteur d’expérience, **Greg Hutchinson** rythme avec souplesse des échappées libres, des morceaux dissonants et largement improvisés (*Trolls*). À la contrebasse, **Thomas Bramerie**, un complice de longue date, porte la musique et arbitre subtilement le discours des solistes. Piano et saxophone peuvent ainsi chanter de concert dans une reprise de *Val André* dont la première version apparaît dans “Omry”. Mes titres préférés restent toutefois les ballades de l’album. À l’émouvant *Mum’s Eyes* et au poétique *Enjoy the Silence*, s’ajoutent *A Broken Reed* – au cours de la prise, Pierrick cassa une anche ce qui donne une sonorité inhabituelle à son alto – et *Petit Jean* dédié à son jeune fils. La contrebasse y prend un trop bref solo mélodique, le seul de cet album sincère et attachant.

Sortie de l'album le 15 septembre.

Photos © Philippe Marchin

original, la musicienne joue d'une harpe chromatique électronique qui transforme l'instrument lyrique par excellence, en source d'une multitude d'effets (loops, multipistes...). La voix toujours nimbée de Laura Perrudin mute parfois vers un registre néo-soul. Tout ce qui faisait la singularité de la jeune artiste persiste, se déplace, s'étend à d'autres terrains d'expression, tout en préservant sa poésie et sa musicalité. Audacieuse, inattendue, la démarche souligne la personnalité d'une révélation à ne surtout pas assigner à la rareté de son instrument.

ROMAIN GROSMAN

NICO WAYNE TOUSSAINT

Plays James Cotton

(DIXIEFROG/PIAS)

FUNK BLUES ▲▲▲▲

Intéressante histoire que celle de cet adolescent français parti sur les routes du blues américaines et qui, à force de ténacité et au bout de quinze ans, parvient à rencontrer son idole, l'harmoniciste

PIERRICK PEDRON

Unknown

(CRESCENDO/CAROLINE)

JAZZ ▲▲▲▲

Passé par des étapes qui disent la diversité de ses goûts (la pop, l'Orient, le funk, The Cure, Monk, l'ethio-jazz...), le saxophoniste revient à un jazz plus classique, à la tête d'un quartet consistant : Thomas Bramerie à la contrebasse, Greg Hutchinson à la batterie et Carl-Henri Morisset au piano. Sur ses propres compositions, on retrouve l'altiste très souvent au premier plan, dans cette veine lyrique et narrative qui le caractérise. Pierrick Pedron tracte cette session par son jeu pudique et intense, sur un registre hard bop comme dans des ballades émouvantes (« Mum's Eyes », hommage à sa mère récemment disparue). Un album finalement plus révélateur que ne le laissait supposer son titre...

ROMAIN GROSMAN

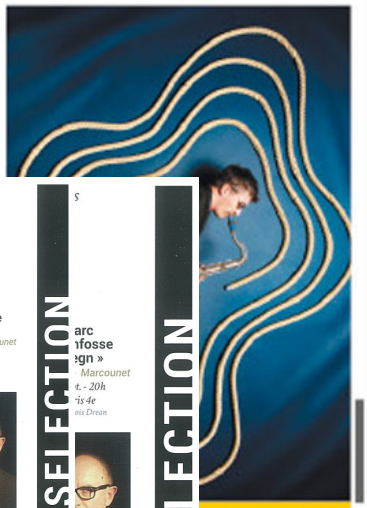
Chronique ***le Quotidien du Médecin*** (25 septembre 2017) par Didier Pennequin
https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2017/09/25/entre-hommages-et-explorations_850598

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN
Lundi 25 septembre 2017 – n° 9604

Jazz-Rock

La touche française
Entre hommages et explorations

Trois saxophonistes et un pianiste rendent hommage à d'illustres noms du jazz, tout en poursuivant leur propre aventure.



PARIS JAZZ SELECTION

Les 6 sorties d'albums du mois

House of Echo
Enzo Carniel
Echoldes

Le varois Enzo Carniel explore avec son acolyte le guitariste Marc-Antoine Perrio un jazz à la rencontre des musiques répétitives, où le piano se propage par ondes aériennes. Une œuvre originale à découvrir en live lors de notre Soirée Showcases JAZZ SUR SEINE 2017 le 17 Octobre prochain au Sunside.

Jazz Village 2017

Kneebody
Anti-Hero

« Refuge créatif » des 5 membres du groupe, par ailleurs leaders de premier ordre de leur propres formations jazz, Kneebody continue de travailler les liens étroits entre jazz, rock, et électro. Après 16 ans de collaborations et de recherches, le jazz post-rock de Kneebody a encore de beaux jours devant lui.

Moterra 2017

Mathias Levy
Revisiting Grappelli

Sur ce 2e album enregistré avec un violon ayant appartenu à Stéphane Grappelli lui-même, Mathias Levy transcende l'héritage de son maître. Étoile montante du violon jazz, il est aussi à découvrir en live lors de notre soirée Showcases JAZZ SUR SEINE 2017 le 17/10.

Jazz Family 2017

Pierrick Pedron
Unknown

Pierrick Pedron est loin d'être un inconnu pour nous, tant son travail à toujours été apprécié et plébiscité par les clubs franciliens et leurs publics. Le saxophoniste breton continue d'écrire les grandes lignes de son histoire musicale avec ce 9e album, constitué de 9 titres et autant d'hommages sensibles à ses proches. Unmissable.

Caroline Records
Sortie le 15 Sept.

Tony Allen
The Source

Tony Allen était déjà un mythe de la musique. Avec sa signature sur le prestigieux label Blue Note, le batteur nigérian de 76 ans reçoit la consécration qu'il mérite, et devient véritable icône de l'afro-beat. « The Source » est pour Tony Allen le disque de sa vie. Bref, belle rentrée 2017 à toutes et tous !

Blue Note Records
Sortie le 8 Sept.

Fred Nardin Trio
Opening

Un Power Trio emmené par le pianiste Fred Nardin, avec à ses côtés le batteur Leon Parker et le contrebassiste new-yorkais Or Bareket. « Opening » nous ouvre une belle fenêtre sur les relations prolifiques existantes entre les artistes jazz de Paris et Big Apple.

Jazz Family
Sortie le 15 Sept.

02 | L'AGENDA JAZZ DE PARIS ILE DE FRANCE

Les 6 concerts immanquables du mois

Reggie Washington & Friends
Petite Halle
2 Sept. - 22h30
Paris 19e
© David Cruvelle

Donny McCaslin « Blackstar » Band
Jazz à la Villette - Cabaret Sauvage
7 Sept. - 20h
Paris 19e
© Jimmy King

Marc Buronfosse « Aegn »
Péniche Le Marcounet
21 Sept. - 20h
Paris 4e
© Francois Dreux

Philippe Laccarrière « Backhand » Quartet
Festival Au Sud du Nord
23 Sept. - 17h30
Cerny 91
© Patrick Martineau

China Moses « Nightintales »
Jazz en Boucle Conservatoire de St-Maur
29 Sept. - 20h30
St-Maur-des-Fossés 94
© DR

Jeremy Pelt Quintet
Sunside
29 & 30 Sept - 21h30
Paris 19e
© Galnara Khamatova

78# SEPTEMBRE 2017 | www.parisjazzclub.net | 03

PARIS JAZZ SELECTION

Multi

iPho
Du

En lança
smartph
les fans d
compara
serrée, a
ils seront
cordons

● Si le té
ans par A
dépourvu
interface
fut révol
mobiles d
crivent d
vante de l
pas leurs
que les iP
979 € pou
(919 € et 1
marché, l'
le 3 noven
tir du 27 o
de 1 159 €

Côté d
nifeste, p
que dans
remplacé
L'iPhone
dures et s
contre un
Super Ret
diagonale
et 5,5 pou
avec une r
résolution

Les tr
en comm
puce, un p
plus rapid
7 Plus. Ils
interne id
leur mém
les iPhon
2 Go pour
fichage m

Les tr
d'un appa

sant. Pierrick
des Lombards, à
obre.
tage sa carrière
is et la France.
s membres de
umbly (contre-
Blake (batterie),
um, « Kinship »
S). Un lien de
certains de ses
utes les compo-
nt dédiées à cer-
mentors. D'où
ce et de lyrisme
mour et de par-
aniste à la fois
instrumentiste
ngulier dans la
z moderne. Une
urent Coq sera à
à Paris, les 11 et

idier Pennequin

Chronique Album « Paris Jazz Sélection » dans Paris Jazz Club (septembre)

PARIS JAZZ

Pierrick Pedron
Unknown

Pierrick Pedron est loin d'être un inconnu pour nous, tant son travail a toujours été apprécié et plébiscité par les clubs franciliens et leurs publics. Le saxophoniste breton continue d'écrire les grandes lignes de son histoire musicale avec ce 9e album, constitué de 9 titres et autant d'hommages sensibles à ses proches. Unmissable.

Caroline Records
Sortie le 15 Sept.

Tony Allen
The Source

Tony Allen était déjà un mythe de la musique. Avec sa signature sur le prestigieux label Blue Note, le batteur nigérian de 76 ans reçoit la consécration qu'il mérite, et devient véritable icône de l'afro-beat. « The Source » est pour Tony Allen le disque de sa vie. Bref, belle rentrée 2017 à toutes et tous !

Blue Note Records
Sortie le 8 Sept.

Chronique ***Homme Deluxe*** par Christian Chatillon

Pierrick Pédron
Un nouvel opus, comme à chaque fois très attendu. Et comme à chaque fois, l'art du contrepied du Briochin. Mais, permanence absolue, celle d'un son. Celui d'un saxo ténor charmeur, brillantissime, envoûtant. À l'image de la composition "Mum's Eyes", magnifiée par la perte récente de sa mère et dont la sonorité bouleverse l'auditeur. À chaque prise de son, une prise de risques : Pédron étonne, surprend, déroute. Mais, toujours, séduit. Ses complices instrumentistes, Thomas Bramerie à la contrebasse, Greg Hutchinson aux drums, et Carl-Henri Morisset au clavier, touchent à la grâce.
Unknown (Crescendo / Fo Feo Productions)

Chronique ***Latins De Jazz*** « Pierrick Pédron lève le voile sur Unknown » par Nicole Widemann
http://www.latins-de-jazz.com/pierrick-pedron-leve-le-voile-sur-unknown/

Pierrick Pédron lève le voile sur « Unknown »

par Nicole Videmann | 6 septembre 2017 | Chorus, Tempo | 0 commentaires

Audacieux et sensible

« Unknown » dévoile un nouveau Pierrick Pédron. En quartet acoustique, ce neuvième album du saxophoniste délivre émotion et flamboyance. Un jazz exigeant aux mille éclats.
Une année après son précédent album « AnD the », **Pierrick Pédron** présente **« Unknown »** ***(Crescendo/Caroline)***, son nouvel opus annoncé pour le **15 septembre 2017**. Une fois encore le saxophoniste étonne.

Sur **« Unknown« Pierrick Pédron** se produit en quartet acoustique. Il retrouve son compagnon de longue date, le contrebassiste **Thomas Bramerie** qui assure une solide assise au quartet. La batterie est tenue par **Greg Hutchinson** et le piano par **Carl-Henri Morisset**, le jeune pianiste aux origines haïtiennes que le tout Paris du jazz se dispute. **Laurent de Wilde** assure la direction artistique de l'album.

> En juillet on avait annoncé **« Unknown »** comme la neuvième planète de l'altiste. On se propose d'explorer les dix plages de ce neuvième album où **Pierrick Pédron** lève le voile sur un continent *inconnu.* Cinq ballades bouleversantes où le silence s'invite et fait respirer la musique. Cinq autres morceaux menés sur un rythme soutenu où les musiciens croisent leurs propos inspirés.

Dix plages, neuf titres, huit compositions de l'altiste dont sept nouvelles. Seul *Enjoy The Silence* de Depeche Mode, n'est pas écrit par le saxophoniste.

En ouverture, ***Unknown*** interpelle par son univers très ouvertement jazz. Place aux improvisations qui se promènent entre le post-bop et la libre expression héritée des avant-gardistes qui ont ouvert la route au free-jazz. Clins d'œil du saxophoniste à Parker, du pianiste à Monk mais place à un univers que n'aurait pas dénié Mingus. Ruptures rythmiques et relances sont assurées avec aisance par une section rythmique d'acier qui laisse toute latitude à l'alto pour explorer le fameux territoire *inconnu* qui donne son nom à l'album. En fait **Pierrick Pédron** évolue en terrain plus que connu, celui de l'improvisation qu'il développe avec une grande maîtrise.

On retrouve cette ambiance bouillonnante sur ***With The 2B***'s inspiré par Thomas **B**ramerie et sa femme. La rythmique sous-tend le groove et le saxophone débride son discours sans limite. L'improvisation a élu domicile sur le territoire de ***Trolls.*** Alors que les lignes de basse de **Thomas Bramerie** assurent une assise solide au morceau, le batteur découpe le tempo sur lequel saxophone et piano tracent des lignes brisées.

L'énergie habite aussi ***Val André*** écrit par le saxophoniste pour l'album « Omry » sorti en 2009. A la toute fin du morceau **Pierrick Pédron** se lance dans un chorus échevelé où il mobilise toute l'étendue de sa technique. Porté par la puissance de **Greg Hutchinson**, ***Mister Miller*** rend hommage au pianiste Mulgrew Miller (1955-2013) qui était présent en 2005 aux côtés de Pierrick Pédron et Thomas Bramerie sur l'album « Deep in A dream ».

On est bouleversé par le chant nostalgique et sobre du saxophone et par le toucher sensible du piano sur ***Mum's Eyes***, une ballade écrite par le leader quelques jours après la disparition de sa mère. Sur ***Petit Jean***, ballade dédiée par **Pierrick Pédron** à son jeune fils, le propos tout aussi délicat se fait moins mélancolique mais porteur d'une tendre émotion.

La cinquième ballade fait référence à une certaine anche, ***A Broken Reed***. Rien que de très normal dans le fait qu'un saxophone utilise des anches, par contre ce qui l'est moins c'est lorsque l'anche casse. C'est ce qui est arrivé durant l'enregistrement mais la sonorité étrange que restituent les bandes a plu à **Pierrick Pédron** et l'on se réjouit de pouvoir écouter ce son voilé un peu inhabituel.

Un détour du côté de la pop avec ***Enjoy The Silence*** du groupe Depeche Mode dont le quartet propose une version courte et une version longue. Sur ces deux ballades, le silence s'invite. Le lyrisme que le saxophoniste développe sur ces deux titres apporte une respiration poétique à l'album.

> **« Unknown », entre nostalgie poétique et énergie flamboyante, l'album surprend, enchante, émeut et donne envie de le faire tourner en boucle pour mieux pénétrer le monde inconnu dans lequel Pierrick Pédron exprime sa sensibilité et son audace.**

Chronique ***Les Dernières Nouvelles*** Du Jazz par Xavier Prévost
http://lesdnj.over-blog.com/2017/10/pierrick-pedron-unknown.html

1 octobre 2017

PIERRICK PÉDRON « UNKNØWN »

Pierrick Pédron (saxophone alto), Carl-Henri Morisset (piano), Thomas Bramerie (contrebasse), Greg Hutchinson (batterie)
Meudon, 4-6 décembre 2016
Crescendo 5772624 / Caroline

Après avoir circulé dans tous les jazz(s) et leurs entours, Pierrick Pédron revient au jazz de stricte obédience pour ce disque en quartette, avec un répertoire de compositions originales forgées dans la pureté du minerai originel. J'ai lu et entendu citer à son propos, ici ou là, Parker et Konitz. Quant à moi j'entends, derrière une indiscutable personnalité sonore et stylistique, le souvenir de Gigi Gryce. Fantasme d'amateur ? Probablement.... Mais la première composition, *Unknøwn*, me rappelle l'énergie sinueuse, un peu mélancolique, de ce Maître oublié.
Assez parlé du passé : le présent de Pierrick Pédron, c'est une indiscutable liberté, à l'égard des codes et des langages, tout en conservant l'horizon de l'idiome. Il est en cela remarquablement assisté : le jeune pianiste Carl-Henri Morisset fait montre d'une personnalité déjà très affirmée, dans une aisance pianistique et harmonique qui force l'admiration ; Thomas Bramerie à la contrebasse, de longtemps compagnon de route du saxophoniste, pose au fil des plages les jalons d'un langage maîtrisé qui ne craint pas l'aventure ; quant au batteur Greg Hutchinson, désormais résident italien, il apporte un *drive* manifestement issu de l'écoute passionnée des grands batteurs du jazz moderne, mais qui correspond admirablement à l'intensité de l'instant, ce miracle permanent d'un jazz sans faux-semblants. La deuxième plage, *Mum's Eyes*, Pierrick l'a dédiée à la mémoire de sa mère, et c'est dans la maison familiale, en Bretagne, qu'il a composé le répertoire de ce disque. Suit un thème inspiré par sa région natale, repris de son album « Omry », dans une version fort différente. De ballade mélancolique en tempo vif et escarpé, nous avons tout loisir pour parcourir le paysage intérieur de ce grand lyrique, qui caracole d'une hommage cursif au pianiste Mulgrew Miller à une segmentation presque cubiste (*Trolls*) en passant par un peu de langueur avec *A Broken Reed*. Un paysage exploré avec la (précieuse) complicité de Laurent de Wilde, réalisateur-conseiller artistique du projet. Et pour compléter ce parcours personnel, deux versions d'une même chanson du groupe Depeche Mode, *Enjoy the Silence* (millésime 1990), traitée comme ces standards langoureux dont de tout temps les *jazzmen* firent leur miel. Bref, je n'en dis pas plus : l'écoute, et les réécoutes, furent pour mois un profond plaisir et la galette recèle encore, je crois, quelques secrets. La marque d'un Grand Disque : je pèse mes mots, persiste et signe !
Xavier Prévost

Le quartette sera en concert le 20 octobre à Toulouse (festival 'Jazz sur son 31') et du 23 au 25 octobre à Paris, au Duc des Lombards

Un condensé-express (44 secondes !) sur Youtube
https://www.youtube.com/watch?v=a54Lt9UJkcc

Chronique ***Le Télégramme*** (10 octobre 2017)
http://www.letelegramme.fr/musique/pierrick-pedron-unknown-09-10-2017-11695316.php

DISQUE

Pierrick Pédron. « Unknown » ***

Virtuosité et émotion au diapason ! Réussir cet accord n'est pas donné à tout le monde, et le saxophoniste briochin Pierrick Pédron y arrive avec bonheur dans son nouvel opus, le neuvième en vingt ans. Avec « Unknown », celui qui aime à sortir des sentiers battus et aborder le jazz sous l'angle de la new wave, de l'électro ou de la funk, revient à la source plus « classique » du jazz américain des années 50-70 (volutes « free » comprises) qu'il vénère.

Il y a du Stan Getz, du Wayne Shorter, parfois même une mélancolie « coltranienne » dans cette musique. Il y a surtout du Pierrick Pédron, à travers des mélodies d'une profondeur finalement très celte. Mouillés d'un peu de chagrin, de tendresse et de crachin, les superbes « Mum's eyes » ou « Enjoy the silence » font découler de l'alto un grain, une pâte sonore dont la production subtile de Laurent de Wilde sublime l'âme. Dans ce disque entièrement composé par Pierrick Pédron, le fidèle Thomas Bramerie, le batteur Greg Hutchinson et le jeune pianiste prodige Carl-Henri Morisset, sont à l'unisson d'un univers d'une élégance dépouillée. Quelle classe. (FoFéo productions)

Pierrick Pédron Quartet en concert mercredi 18 octobre salle Horizon à Plédran.

La Terrasse Chronique + annonce concerts au Duc Des Lombards par Vincent Bessières
http://www.journal-laterrasse.fr/pierrick-pedron-unknown/

la terrasse

Pierrick Pedron
Unknown

Le saxophoniste français opère un franc retour au jazz acoustique, sous l'impulsion d'un batteur de première classe.

© Caterina di Perri/ECM Records

Le saxophoniste Pierrick Pedron publie un disque en quartet.

Si le saxophoniste Pierrick Pedron a une qualité, c'est bien de ne pas se trouver là où on l'attend. Depuis son premier album, il n'a cessé de surprendre, capable de passer du néo-bop classieux à des aventures électriques, de revisiter la musique de Thelonious Monk tout autant que celle de The Cure. *Unknown* titre son disque, comme si son ambition était d'aller vers l'inconnu, ou bien de rester insaisissable. Pari gagné, avec ce neuvième disque qui joue la carte d'un retour au jazz acoustique, avec un quartet brillamment porté par le *drumming* aussi fin que féroce du batteur américain Greg Hutchinson, qui aiguillonne le jeu (et l'inspiration) du saxophoniste français, où se distingue aussi le jeune pianiste Carl-Henri Morisset... Quel meilleur environnement que le Duc des Lombards pour les découvrir en action ?

Vincent Bessières

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du lundi 23 au mercredi 25 octobre, à 19h30 et 21h30. Tél. 01 42 33 22 88. Places : de 23 à 30 €.

Ouest France « Plédran. Pierrick Pédron revient souffler sur ses terres » (17 octobre 2017) par Véronique Constance
https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/pledran-pierrick-pedron-revient-souffler-sur-ses-terres-5318681

Plédran. Pierrick Pédron revient souffler sur ses terres

Véronique CONSTANCE.

Ce saxophoniste originaire d'Yffiniac est de retour avec Unknown, titre de son dernier album. À la clé, une tournée qui démarre en Côtes-d'Armor avec un concert, mercredi, à Plédran.

Tout commence à côté de Saint-Brieuc…

Avant d'aborder son actualité, une petite présentation s'impose. Saxophoniste alto aimant les défis, Pierrick Pédron s'est fait un nom dans le milieu du jazz international. Il a 7 ans lorsqu'il commence à souffler dans l'instrument. Son amour de la musique ? Il lui vient de sa sœur et de ses oncles, avec qui il sillonne les baluches comme musicien. Mais aussi de Georges Gouault, son professeur, personnage atypique ayant démarré aux côtés de Bourvil. C'est lui qui le dirige vers le jazz. Pierrick Pédron a 18 ans lorsqu'il intègre le Cim, école de jazz à Paris. Là, il côtoie des Ludovic Bourse (compositeur de The artist), joue avec M., Sinclair… Participe à de nombreux projets, enrichit sa culture jazzistique aux États-Unis, où il enregistre, en 2007, son 3e album, Deep in a Dream. Nouveau virage en 2009 avec Omry, dans lequel il marie le jazz à la pop. Cette liberté, Pierrick Pédron y prend goût. En 2011, sort Cheerleaders, projet original, sans interdit, construit autour d'une fanfare. En 2012, il s'attaque au répertoire du pianiste américain Thelonious Monk, puis en 2014, à celui de The Cure.

« Unknown », formule plus classique…

Avec *Unknown* (inconnu), titre de ce dernier album, sorti en septembre dernier, Pierrick Pédron revient au jazz acoustique avec la formule du quartet (saxophone, piano, contrebasse, batterie). Un jazz « plus conventionnel, reconnaît le saxophoniste alto. Mais avec toujours des espaces de liberté et d'improvisation. » Pour ce nouveau projet, il s'entoure de pointures comme le New-Yorkais Greg Hutchinson à la batterie. **« Un monstre sacré, une légende qui a joué avec les plus grands noms du jazz. »** Thomas Bramerie à la contrebasse, **« un compagnon de route dont la réputation n'est plus à faire ».** Carl-Henri Morisset, **« talentueux pianiste de 25 ans. Déjà une grande pointure et un futur très grand. »**

« Un lien fort avec la Bretagne »

Parmi les morceaux qui composent ce nouveau disque, *Mum's Eyes,* mélodie touchante et mélancolique qu'il dédie à sa mère décédée en 2016. Et Val-André, un morceau plus enjoué qu'il avait réalisé pour Omry. **« Cet album a un lien très fort avec la Bretagne, reconnaît le saxophoniste. Après le décès de ma mère, je suis resté quelque temps chez mon père, à Yffiniac. J'ai installé un piano dans l'une des chambres. Tous les titres de Unknown ont été réalisés là-bas. »**

Plédran avant Paris

Le Duc des Lombards, Toulouse, la Belgique, la Maison de la radio… autant de lieux où le quartet va se produire. Mais le premier concert signant la sortie de ce nouvel album sera accueilli dans les Côtes-d'Armor, à Plédran, à côté de Saint-Brieuc… **Mercredi 18 octobre,** à 20 h 30, salle Horizon, à Plédran. Tarif : 28 €. Renseignements : tél. 06 72 22 97 13.

Sélection Top Jazz ***Mezzo*** OCTOBRE
http://www.mezzo.tv/top

mezzo

Pierrick Pedron I Unknown

Crescendo

VOTEZ

Note des internautes

★★★★☆

3.8 étoiles en moyenne

Chronique ***Jazz Magazine*** concert Radio France 21/10 par Xavier Prévost
http://www.jazzmagazine.com/hommage-a-thelonious-monk-herve-sellin-all-stars-pierrick-pedron-quartet/

PIERRICK PÉDRON Quartet

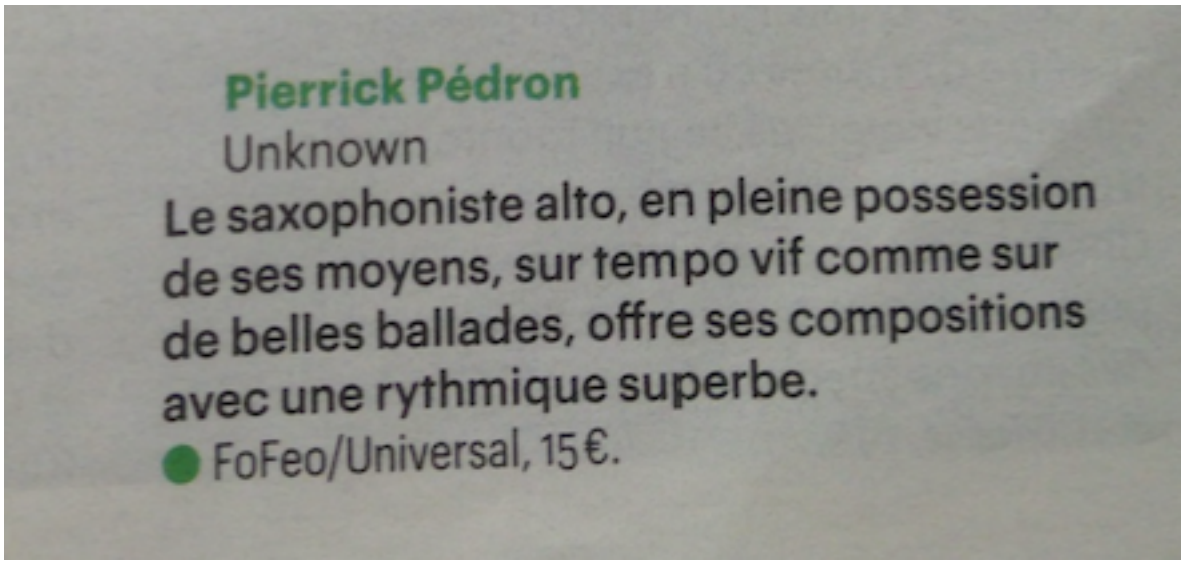
Pierrick Pédron (saxophone alto), Carl-Henri Morisset (piano), Thomas Bramerie (contrebasse), Greg Hutchinson (batterie)

Paris, Maison de la Radio, studio 104, 21 octobre 2017, 20h

Arnaud Merlin avait plusieurs bonnes raisons d'inviter Pierrick Pédron à jouer en ouverture de cette soirée : outre qu'il vient de publier un très bon CD avec ce groupe, Pierrick Pédron aime la musique de Monk, à laquelle il avait consacré en 2012 un CD très personnel. Et il prendra part en second partie au All Stars dans lequel il tient la partie que jouait Phil Woods au côté de Monk au Town Hall. Pierrick est un fervent admirateur de Phil Woods, et il a participé au tout récent disque en quartette signé par Hervé Sellin, «Always Too Soon», en hommage... à Phil Woods. Bref tout se tient !

Pour ce concert Pierrick a choisi de jouer six des 9 thèmes de son tout récent CD, dans des versions évidemment étendues, et magnifiées, par la spontanéité du concert. Comme sur le disque, il commence avec *Unknown*, plaçant d'emblée un chorus-coup de poing qui augure bien de l'énergie qui va prévaloir tout au long du concert. Carl-Henri Morisset va reprendre la balle au rebond, mais en douceur, pour entamer un dialogue ludique avec Thomas Bramerie et Greg Hutchinson ; dialogue qui débouchera sur une cavalcade *up tempo* qui fait écho à l'énergie introductive du saxophoniste. Le deuxième thème, mélancolique hommage de Pierrick Pédron à sa mère récemment disparue, partira d'un duo sax-piano pour s'épanouir, en quartette, dans une expressivité folle. Vient ensuite *Val André*, une composition qui évoque un lieu de Bretagne cher au cœur du saxophoniste. Le pianiste va ici puiser dans toutes ses ressources musicales et instrumentales, lesquelles sont considérables. La basse prend le relais, dans une sorte d'accalmie qui va s'épanouir en tensions vives, riches d'accents, et qui conduisent à un *tutti* du meilleur tonneau, où le batteur attise les feux d'une beauté paroxystique. Dans le thème écrit par Pierrick en hommage au pianiste Mulgrew Miller, la saxophoniste parvient à donner l'illusion de phrases de ballade sur un tempo plus que vif, lequel s'épanouira dans un solo explosif du batteur qui combine dans l'instant toutes les richesses de rythmes multiples. Retour à la ballade ensuite avec *A Broken Reed*, monument d'expressivité où j'entends en filigrane des souvenirs de *Lover Man*. Et la première partie se conclut avec un thème dédié par le saxophoniste à un couple d'amis très chers, celui que Thomas Bramerie forme avec son épouse. Là encore, des improvisations explosives (le sax, la batterie, le piano), pour finir en apothéose une fête saluée par l'enthousiasme du public, votre serviteur inclus, évidemment !

Sélection Télérama cadeau de noël



Pierrick Pédron
Unknown
Le saxophoniste alto, en pleine possession de ses moyens, sur tempo vif comme sur de belles ballades, offre ses compositions avec une rythmique superbe.
● FoFeo/Universal, 15 €.

RADIOS/Programmations

TSF Jazz :

- Participation à l'émission Déli Express du 17/10/2017, présentée par Jean-Charles Doukhan
lien émission : http://www.tsfjazz.com/podcast-detail.php?id=43
lien Live 'Unknown' : https://www.facebook.com/TSFJazz/videos/vb.245648222145796/1681554171888520/?type=2&theater

- 15 septembre : journée spéciale pour la sortie de *UNKNOWN* (un extrait de l'album diffusé toutes les heures)

- Ajout du morceau « Val André » dans la playlist TSF

FRANCE MUSIQUE :

- Passage du titre 'Unknown' sur l'émission Open Jazz d'Alex Dutilh le 18 septembre
https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/l-actualite-du-jazz-sylvain-rifflet-focus-sur-stan-getz-36639

- Passage du titre 'Enjoy The Silence' sur l'émission Banzzaï de Nathalie Piolé le 12 octobre
https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/la-playlist-jazz-de-nathalie-piole-sonny-clark-alain-jean-marie-steve-lacy-pierrick-pedron-and-more-37167

Autres
Programmation sur :

- Playlist Air France
- Club Jazz à Fip
- Tout nouveau tout FIP (Web Radio)